

M. Eugène Taschereau du cours commercial. Son Eminence a répondu en termes très affectueux à ces témoignages de reconnaissance des enfants de Sainte-Anne pour leur bienfaiteur vénéré.

— Mardi 27 septembre, M. l'abbé David Chenard ordonné prêtre à la basilique le 18 septembre disait sa première messe dans la chapelle de son Alma Mater.

— Hervé Bazin dans son charmant petit livre du "Jeune-homme chrétien" : Prenez donc pour vous jeunes gens le conseil de César luttant contre Pompée et "Visez à la tête !" Ne donnez point de prétextes à votre paresse ; ne dites point : "Pour moi je ne veux être que ceci, ou cela, et je n'ai pas d'ambition." Ce serait une lâcheté déguisée sous une fausse humilité.

Son Eminence le Cardinal Taschereau.

(Suite)

Un des traits les plus accentués de son caractère est la franchise. Il voudrait déguiser sa pensée, qu'il ne le pourrait pas. Quand il juge qu'il est mieux de ne pas dire ce qu'il pense, il se tait, ce qui est pour lui la chose la plus aisée du monde.

A son amour du silence correspond un goût naturel de la paix. Étrange destinée des hommes : il a la guerre en horreur, et peu d'évêques ont eu plus de combats à soutenir.

Par suite de circonstances qui n'ont pas dépendu de sa volonté, son épiscopat a été troublé par une série de difficultés tantôt purement ecclésiastiques, tantôt politico-religieuses, et il a rempli son devoir en luttant pour le triomphe de ce qu'il croyait la vérité.

Les armes de sa famille sont pourtant celles des militants ; mais la devise qu'il y a ajoutée lorsqu'il est devenu cardinal a défini clairement pourquoi et comment il entendait combattre :

"*In fide, spe et caritate certandum.*—C'est dans la foi, l'espérance et la charité qu'il faut combattre," tel est son motto.

Son blason est : écartelé, au 1 et 4 d'azur, à deux épées formant une croix, aux 2 et 3 de gueules à roses épanouies.

Le temps n'est pas encore venu de juger les débats auxquels il a dû prendre part, et de mettre en pleine lumière les questions débattues. Tout ce qu'on peut dire aujourd'hui, c'est que Rome lui donna le plus souvent raison.

Mais il est certain que, même au milieu des luttes,

il a toujours soupire après la paix religieuse et toujours travaillé à la rétablir. Il adopta toujours volontiers cette règle de Saint-Augustin : "*Pro pace Christi episcopi debent esse aut debent non esse.*— Les évêques doivent être pour la paix chrétienne, ou ils ne doivent pas d'être ;" et il a dû se répéter souvent cette autre parole du même évêque : "Notre épiscopat doit tendre sans cesse à procurer au peuple chrétien une paix chrétienne."

Mais la paix chrétienne n'est pas la paix à tout prix. Il est des choses qu'il n'est pas permis de sacrifier, même pour avoir la paix, et dont la défense rend la guerre inévitable. Voilà pourquoi ce pacifique a soutenu beaucoup de luttes.

Ses critiques lui ont pourtant reproché de ne pas assez combattre et de sacrifier trop à son amour de la paix. Il fut un temps où il me semblait à moi-même qu'il poussait à l'excès l'horreur des polémiques, et que ce silencieux ne savait pas se taire à propos.

Mais les années ont calmé chez moi cette ardeur de la lutte qui animait ma jeunesse, et, plus j'avance dans la vie, plus je comprends combien il est difficile de discerner justement quel est le moment de parler et quel est celui de se taire.

Il fut un temps où la tolérance me semblait une faiblesse ; mais l'expérience acquise m'a convaincue qu'elle est une force pourvu qu'elle soit proprement appliquée et mesurée. C'est une témérité condamnable de sacrifier le bien en luttant pour obtenir le très bien.

La tolérance et la modération me semblent tout particulièrement des vertus épiscopales. "*Episcopus debet esse mansuetus*" disait Saint-Jean Chrysostôme, "*ut magis indulgendo quam vindicando regat Ecclesiam, ut magis ametur quam timetur.*— Un évêque doit être plein de mansuétude, pour régir par le pardon plutôt que par le châtement pour être aimé plutôt que craint."

Cependant, tout pacifique qu'il est, Mgr Taschereau a soutenu plusieurs polémiques, quelques-unes même dans la presse. Et maintenant que le calme s'est fait sur le sujet de ces polémiques, nous serions curieux de savoir si ceux mêmes qui lui reprochent d'aimer trop la paix ne lui reprocheraient pas de l'avoir troublée.—*A suivre.*

Le foin canadien en Angleterre.—Le ministre des finances a été informé que le foin canadien de première qualité trouverait un marché avantageux à Bristol, Angleterre.